

ÉLECTIONS

On a besoin d'Europe

La campagne pour les élections européennes commence bientôt. Les déboires de ces derniers mois ne doivent pas nous faire désespérer de l'UE.

Alors que les négociations sur le Brexit piétinent, que la crise politique perdure en Allemagne et que le gouvernement populiste italien tient tête face à Bruxelles pour laisser filer ses déficits (allant jusqu'à évoquer – sans y croire heureusement – une sortie de l'euro), l'Europe semble au fond du trou.



La victoire l'an dernier d'Emmanuel Macron face à Marine Le Pen avait redonné un court espoir aux europhiles. Las ! Outre-Rhin, la chancelière Angela Merkel est désormais plus préoccupée par les affaires internes de son pays que par celles de l'Union européenne, et pour cause : la coalition CDU-SPD a encore essuyé un revers électoral, dimanche, dans la région de Francfort. Et alors que Donald Trump déclare la guerre commerciale, la Belgique vient d'annoncer une commande de 34 chasseurs américains F35 plutôt que de d'acheter des Eurofighters ou des Rafales qui ont déjà fait leurs preuves. Il y a de quoi désespérer... Que dire enfin de ces images

diffusées cet été d'un Jean-Claude Juncker chancelant au sommet de l'Otan, qui ont relancé les soupçons d'alcoolisme à son sujet ? (*)

Le tableau est consternant, mais ne doit pas faire oublier les progrès à mettre au crédit de l'Union européenne. La mise en place du règlement RGPD a fixé un nouveau standard et donné un signal clair aux géants du web comme Google et Facebook : les données des citoyens européens doivent être manipulées avec précaution et elles ne peuvent être revendues au premier venu. Le plan Juncker a permis de générer plus de 300 milliards d'euros d'investissements en Europe et va créer 1,2 million

d'emplois sur le continent d'ici 2020. Quant au couple franco-allemand, il fonctionne peut-être moins bien que par le passé, n'empêche : les deux pays ont annoncé un ambitieux programme commun dans l'armement et vont faire converger leur fiscalité. Impensable il y a quelques années.

La campagne pour les élections européennes commence dans deux mois. Un effort de pédagogie immense doit être réalisé pour montrer que Bruxelles n'est pas seulement le siège des lobbies et que l'Europe œuvre au bénéfice de ses citoyens. D'autant que les chantiers en cours sont nombreux et importants. L'Union bancaire va

sécuriser les dépôts des épargnans lors de la prochaine crise financière (qui commence à pointer son nez). La lutte contre la fraude fiscale et la taxation des géants du numérique ne pourront se faire qu'au niveau européen. Elles rapporteront aux États des dizaines de milliards d'euros. La lutte contre le terrorisme, enfin, nécessite une coopération entre les services sur l'ensemble du territoire. Vu les enjeux, il n'y a pas à tergiverser : on a besoin d'Europe.

Thomas Lestavel

(*) La porte-parole du président de la Commission européenne a évoqué une « sciatique ».

TOUR DE FRANCE

Nîmes, ville étape pour deux jours



Julien Plantier, Jean-Paul Fournier et Christian Prud'homme

Nîmes accueillera les coureurs le 23 juillet pour une étape complète avec un départ de l'Esplanade des Arènes, et une arrivée sur le périphérique après une boucle de 177 kms dans le département du Gard.

Une étape nîmois et gardoise après une journée de repos le 22 juillet – l'occasion pour la ville de proposer un programme d'animations pour les très nombreux visiteurs qui se presseront à Nîmes.

Pour Jean-Paul Fournier, présent à l'annonce officielle au Palais des Congrès à Paris, avec Julien Plantier, adjoint aux sports, « Nous sommes très fiers d'avoir obtenu cette étape Arrivée/départ sur Nîmes, obtenue suite à nos échanges avec le directeur du tour, Christian Prud'homme, lors du passage de la Vuelta en 2017 ». La ville avait en effet formulé le souhait d'accueillir à nouveau le Tour de France (déjà 17 fois à Nîmes dont 3 sous les mandats de Jean-Paul Fournier) mais dans une configuration similaire à la Vuelta, soit comme ville d'arrivée et de départ.

Un impact économique et d'image incontestable

Les organisateurs de la Vuelta avaient estimé la fréquentation lors de cet évènement à environ 350 000 spectateurs sur 4 jours avec de très nombreux touristes de toute l'Europe et le parc hôtelier affichait quasiment complet. Les retombées économiques sont estimées à 7M€, sans compter les retombées indirectes, suite aux retransmissions dans le monde entier, ce qui profite au tourisme - et donc à l'économie locale.

PETR Vidourle Camargue

Les élus du PETR Vidourle Camargue se sont réunis en comité syndical.

Accueillis par le maire de Saussines, Henry Sarzin, et présidé par Pierre Martinez, le comité syndical du PETR Vidourle Camargue (Pôle d'Equilibre Territorial et Rural) s'est tenu le lundi 15 octobre.

L'ordre du jour était tourné vers les partenaires du PETR puisqu'il s'agissait de valider la signature du contrat de partenariat pour le projet Grand Site d'Occitanie sur le périmètre de la Camargue Gardoise et la signature des contrats territoriaux, régional et de réciprocité (Etat), pour les financements des projets 2018-2021 des communes et des communautés de communes sur le territoire du PETR.